

Eddy piège les taupes dans sa résidence du Grand-Duc

Eddy Boland est un des rares dans la province à exercer encore le métier de taupier

Les rongeurs en tous genres, les taupes, les... Tous ces « indésirables » ont plus aucun secret pour Eddy Boland. Ce spécialiste de la dératisation, et de la désinsectisation est au service des particuliers et des sociétés depuis 1988. C'est aussi l'un des derniers taupiers qui exerce ce métier en province de Luxembourg

Il pourrait en parler pendant des heures. Eddy Boland, qui habite dans la région de Bastogne, travaille à chasser et piéger les nuisibles depuis 24 ans. Rats, rongeurs, taupes, fouines... Ils ont plus aucun secret pour lui. « Avec les années, j'ai acquis une mal d'expérience. Mais la passion est toujours restée intacte », explique-t-il, un franc sourire aux lèvres. En 2008, il a créé la société de dératisation luxembourgeoise et l'emploi pour fonder sa propre entreprise : Rongeurs Hygiène Service, basée à Wiltz (Grand-Duché). Elle emploie dix personnes pour l'instant. Eddy, c'est un peu l'homme à tout faire dans l'univers du piégeage des nuisibles : « J'interviens principalement pour des rats mais je peux aussi venir pour les fouines, des puces, des puces de lit... En province de Luxembourg, on m'appelle surtout pour piéger des taupes. Souvent, les gens ont épuisé toutes les solutions existantes avant de m'appeler. Je suis un peu leur dernier rempart », rit-il.

Il a travaillé un temps avec du gaz, Eddy n'utilise plus aujourd'hui que des pièges, « la méthode la plus efficace », affirme-t-il. Celle qui respecte le plus l'ani-

mal et l'environnement aussi. « L'avantage, c'est qu'on peut montrer ce qu'on attrape. Les gens sont souvent intéressés de voir l'animal et de le caresser. C'est très doux une taupe. » Et si ses clients sont absents, Eddy leur laisse toujours un souvenir de son « trophée » : « Je prends la taupe en photo devant leur maison, pour qu'ils voient que je l'ai bien attrapée ». Une fois piégée, l'animal est jeté dans un champ ou une prairie voisine. « Un autre animal pourra ainsi en profiter. »

Ses talents de piégeur sont très demandés. En Belgique, Eddy Boland intervient majoritairement chez des particuliers et dans des châteaux mais aussi auprès des communes. Bastogne, La Roche ou Houffalize font partie de ses clients.

Au Luxembourg, de grandes banques font appel à lui. Il compte aussi d'autres clients prestigieux... « Je vais piéger les taupes chez le Grand-Duc. J'ai déjà été également dans la maison du prince Guillaume. Cela fait six ans que je travaille pour eux. J'espère d'ailleurs devenir un fournisseur officiel de la Cour dans quatre ans. »

Ce grand passionné de nature ne voudrait changer de métier pour rien au monde. « Ce que j'apprécie le plus dans mon métier finalement, c'est la rencontre avec les clients. Voir que j'ai pu résoudre leur problème. Mon métier m'apporte des défis tous les jours et pouvoir vivre de ça, c'est le top pour moi ! »

MÉLODIE MOUZON

À NOTER Infos : www.rhs.lu



Une photo pour prouver que la taupe a bien été attrapée... ■ RHS



Eddy Boland pose avec ses « trophées ». Une fois piégées, les taupes sont jetées dans un champ ou une prairie pour nourrir d'autres animaux. ■ RHS

TARIF

De 200 à 300 euros près de Bastogne

Eddy Boland fait partie du réseau des taupiers professionnels de Belgique, qui regroupe sur un site tous les spécialistes du piégeage de taupes.

Avant d'intervenir, Eddy Boland établit un devis. Difficile en effet de fixer un tarif car le prix dépend de nombreux facteurs : superficie du terrain, distance de déplacement, nombre de taupinières, nombre de pièges à poser... « Pour une intervention pas trop éloignée de Bastogne et de Wiltz, il faut compter en moyenne entre 200 et 300 euros », détaille-t-il. ■

Infos : www.taupiers.be

ELLES NE SONT PAS HÉMOPHILES

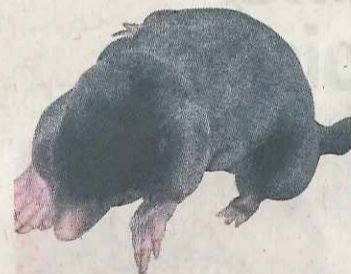
« Les remèdes d'antan ne sont pas efficaces »

De nombreux mythes et rumeurs circulent autour des taupes. Eddy Boland fait le tri entre les croyances et la réalité.

Les taupes font des dégâts aux plantations. « C'est faux. Le responsable : le rat taupier. La taupe se contente de faire des taupinières mais elle ne ronge pas les racines des végétaux. »

Les taupes sont hémophiles. « Ces animaux ne sont pas hémophiles de nature. Cela ne sert donc à rien de placer des bouts de verre pour les blesser... »

S'il y a beaucoup de taupinières, c'est qu'il y a beaucoup de taupes. « Ce n'est pas forcément lié. Par exemple, si c'est la première fois qu'une taupe creuse une galerie et que c'est l'hiver, elle va faire beaucoup de taupinières pour se nourrir. Elle doit chasser les vers de terre à cette période. Mais si la galerie est déjà creusée, il y aura moins de tau-



pinières à faire. Et en été, pour se nourrir, c'est plus facile : elles n'ont qu'à ramasser ce qui tombe ! »

Les remèdes de grand-mère sont efficaces. « Ils ne servent souvent pas à grand-chose. Les poils de chien, les coquilles de moule, etc. ne chassent pas les taupes. C'est souvent parce que les gens les placent dans une période où la taupe est moins active qu'ils pensent que cela fonctionne. » ■

ZOOM

« Étalez la terre »

Si vous avez des taupes chez vous, sans doute avez-vous déjà grogné sur les buttes de terre qui se multiplient de jour en jour une fois que la première a été creusée... « Les taupes creusent des galeries tout autour d'une habitation. Elles tournent pour ramasser les vers de terre et les petits insectes qui tombent dans les taupinières qu'elles ont creusées. Une fois rassasiées, elles arrêtent de construire des buttes. Mais plus la terre est mauvaise, comme c'est le cas dans la région d'Arion, plus elles creusent... », explique Eddy Boland. Mais si l'envie vous prend de vouloir faire disparaître ces buttes disgracieuses de votre jardin, un conseil : étalez plutôt la terre que l'enlever. « Sinon, des bosses apparaissent dans la pelouse... » Quand il chasse les taupes, Eddy Boland a une technique efficace : « On creuse un trou, on place un piège aux entrées de chaque côté de la galerie puis on rebouche et on attend quelques jours ». Une méthode simple mais qui marche à tous les coups. « Je ne suis jamais revenu bredouille avec mes pièges », sourit Eddy. ■

SAINT-LÉGER/ÉCONOMIE

Les sablières Lannoy veulent s'agrandir

La SPRL Sablières Lannoy de Châtillon (St-Léger) a le vent en poupe. Au cours de ces dix dernières années, le volume d'extraction annuel a doublé, pour atteindre 250.000 m³ en 2012.

27 HECTARES EN PLUS

En 2009, une étude a démontré qu'à ce rythme le site actuel arriverait en fin d'exploitation six ans plus tard, soit en 2015. Rai-

perficie d'environ 27 hectares. « Ce qui prolongerait alors l'exploitation de 15 à 20 ans », a expliqué mardi soir Willy Lannoy, le gérant, lors d'une séance d'information publique.

En contrepartie, l'entreprise remettrait environ huit hectares à disposition, destinés à redevenir une zone naturelle. Comme cela est déjà le cas de l'endroit où était situé le tout premier site d'extraction. Maintenant, on y

en est à son tout début. Suite à la réunion publique, des remarques, questions ou suggestions peuvent être envoyées à l'administration communale dans les 15 jours.

Certaines ont déjà été posées mardi soir concernant le ruissellement des eaux, l'augmentation éventuelle du charroi dans les villages, la modification du relief, les futures procédures d'expropriation des parcelles affectées. Une étude d'incidence

En tout cas, cette extension est vitale pour la SPRL. Qui génère des emplois locaux, de manière directe et indirecte, et qui est source de revenus pour la commune de Saint-Léger, puisque la zone d'exploitation est presque totalement sa propriété.

DEMANDE IMPORTANTE

Et ce n'est sans doute pas demain que la demande en sable, surtout de qualité comme l'est celui de Châtillon, va diminuer.

dernières années. Et en ouvrir de nouvelles est devenu presque impossible. Dès lors, certains exploitants viennent s'installer en Belgique, rachètent des carrières. Surtout, cela fait que la demande de sable en provenance de la Belgique est en hausse. C'est la raison de la hausse des volumes d'extraction à Châtillon ces dernières années. »

Si la SPRL obtient la modification demandée, dans quelques mois, elle pourra alors intro-

